

# Enseigner le questionnement de terminale EDS SES

« Comment expliquer les crises financières et réguler le système financier ? »

Stage SES / EAFC NICE

17 janvier 2024

[Vincent.Barou@ac-nice.fr](mailto:Vincent.Barou@ac-nice.fr)

# PLAN GENERAL

**I/ De l'importance du positionnement épistémologique et didactique pour aborder en classe les questionnements du programme**

A Les trois objectifs de l'enseignement des SES

B Une démarche progressive fondée sur des savoirs cumulatifs

**II/ « Comment expliquer les crises financières et réguler le système financier ? » : une proposition de logique de traitement en classe**

A Une brève analyse des 5 objectifs d'apprentissage

B Une proposition de logique de progression en cohérence avec le préambule des programmes

I/ De l'importance du positionnement épistémologique et didactique pour aborder en classe les questionnements du programme

A Les trois objectifs de l'enseignement des SES

B Une démarche progressive fondée sur des savoirs cumulatifs

I/ De l'importance du positionnement épistémologique et didactique pour aborder en classe les questionnements du programme

A Les trois objectifs de l'enseignement des SES

B Une démarche progressive fondée sur des savoirs cumulatifs

# Les trois objectifs de l'enseignement de SES...

L'enseignement de spécialité de sciences économiques et sociales dans le cycle terminal s'adresse aux élèves désireux de poursuivre l'enseignement commun suivi en seconde dans une logique d'approfondissement et de diversification des thèmes abordés. Les objectifs principaux de cet enseignement sont les suivants :

- participer à la formation intellectuelle des élèves en renforçant leur acquisition des concepts, méthodes et problématiques essentiels de la science économique, de la sociologie et de la science politique ;
- préparer les élèves à la poursuite d'études post-baccalauréat et leur permettre de faire des choix éclairés d'orientation dans l'enseignement supérieur. Il existe en effet un vaste éventail de cursus pour lesquels la maîtrise de connaissances en sciences économiques et sociales constitue un atout indiscutable (classes préparatoires économiques et commerciales, classes préparatoires lettres et sciences sociales, formations universitaires d'économie et gestion, de droit, de science politique, de sociologie, de langues étrangères appliquées (LEA), d'administration économique et sociale (AES), instituts d'études politiques, écoles spécialisées : écoles de commerce et management, écoles de communication et journalisme, etc.) ;
- contribuer à la formation civique des élèves grâce à la maîtrise de connaissances qui favorisent la participation au débat public sur les grands enjeux économiques, sociaux et politiques des sociétés contemporaines.

**EN CYCLE  
TERMINAL**

# Objectif 1

participer à la formation intellectuelle des élèves

....

en renforçant leur acquisition des concepts, méthodes et problématiques essentiels

....

de la science économique, de la sociologie et de la science politique ;

Et, plus loin:

Dans cette perspective, l'approche disciplinaire du programme (économie, sociologie et science politique) a pour objectif que les élèves puissent s'approprier les bases de chaque discipline (objets, démarches et méthodes, problématiques, concepts, mécanismes) avant que les différents regards disciplinaires ne se croisent sur des objets d'étude communs.

## Objectif 2

préparer les élèves à la poursuite d'études post-baccalauréat et leur permettre de faire des choix éclairés d'orientation dans l'enseignement supérieur.

- Continuité des langages: une discipline scolaire qui s'adosse sur des disciplines académiques (universitaires) constituées

L'objet de l'enseignement des sciences économiques et sociales est le fruit des travaux scientifiques, transposés à l'apprentissage scolaire.

## Objectif 3

contribuer à la formation civique des élèves

grâce à la maîtrise de connaissances qui favorisent la participation au débat public sur les grands enjeux économiques, sociaux et politiques des sociétés contemporaines.

Mais aussi (un peu plus loin)...

Les professeurs insistent sur l'exigence de neutralité axiologique. Les sciences sociales s'appuient sur des faits établis, des argumentations rigoureuses, des théories validées et non pas sur des valeurs. L'objet de l'enseignement des sciences économiques et sociales est le fruit des travaux scientifiques, transposés à l'apprentissage scolaire. Il doit aider les élèves à distinguer les démarches et savoirs scientifiques de ce qui relève de la croyance ou du dogme, et à participer ainsi au débat public de façon éclairée ; il contribue à leur formation civique.

Remarque: cela ne veut pas dire que seule l'approche standard (néoclassique) relève de crédos scientifiques. Mais elle s'est établie comme le langage légitime de la communauté scientifique, qui ouvre un espace de découverte, de conversation, de validation

I/ De l'importance du positionnement épistémologique et didactique pour aborder en classe les questionnements du programme

A Les trois objectifs de l'enseignement des SES

B Une démarche progressive fondée sur des savoirs cumulatifs

# Une démarche: les fondamentaux analytiques...et méthodologiques

- Les fondamentaux en première et la continuité sur l'ensemble du cycle terminal

Le programme du cycle terminal vise à fournir progressivement les outils nécessaires à la compréhension des phénomènes sociaux et économiques, à différentes échelles (micro et macro). Les élèves ayant suivi l'enseignement de spécialité de sciences économiques et sociales en classe de première auront abordé des éléments fondamentaux de l'économie, de la sociologie et de la science politique : la classe terminale permettra de les compléter et de les élargir.

- Des fondamentaux qui sont aussi (avant tout?, d'abord?) méthodologiques

# UNE DÉMARCHE: LES FONDAMENTAUX ANALYTIQUES...ET MÉTHODOLOGIQUES

Comme les autres disciplines scientifiques, les sciences économiques et sociales articulent modélisation et investigations empiriques pour rendre compte de façon rigoureuse de la réalité sociale

et mettre en question les prénotions.

=> ...le langage formel

se construit aussi comme une abstraction du sens commun

... et il faut se garder des mésusages du modèle

Les élèves sont sensibilisés au fait que le travail de modélisation ne vise pas tant à décrire la réalité qu'à isoler certaines variables déterminantes pour analyser avec rigueur certaines catégories de faits et de comportements économiques et sociaux. Ils ne confondent pas la construction de modèles avec une idéalisation normative.

# UNE DÉMARCHE:

LES FONDAMENTAUX ANALYTIQUES...ET MÉTHODOLOGIQUES

## Enfin:

Dans le cadre de ce programme, les professeurs exercent leur liberté pédagogique, en particulier :

- pour organiser une progression de cours (économie, sociologie et science politique) adaptée à leurs élèves sur l'ensemble de l'année scolaire ;
- pour articuler les différents apprentissages (savoirs, savoir-faire et compétences transversales) ;
- pour adapter leurs pratiques pédagogiques aux besoins de leurs élèves.

## II/ « Comment expliquer les crises financières et réguler le système financier ? » : quelques propositions pour le traitement en classe

A Une brève analyse des 5 objectifs d'apprentissages

B Une possibilité de logique de progression en cohérence avec le préambule des programmes

# II/ « Comment expliquer les crises financières et réguler le système financier ? » : quelques propositions pour le traitement en classe

A Une brève analyse des 5 objectifs d'apprentissages

B Une possibilité de logique de progression en cohérence avec le préambule des programmes

# Une question déjà dans l'ancien programme...mais en Economie approfondie

## 3. Instabilité financière et régulation

Thèmes et questionnement	Notions	Indications complémentaires
<b>3.1. Qu'est ce que la globalisation financière ?</b>	Actifs financiers, devises, intermédiation financière.	<p>On présentera les principaux marchés financiers (marchés des changes et marchés des capitaux) et le rôle économique de chacun d'entre eux. On identifiera les différents acteurs y réalisant des transactions (entreprises, investisseurs institutionnels, etc.). On insistera sur l'interdépendance des différents marchés et sur l'importance de l'information pour leur fonctionnement. On analysera le triple processus de désintermédiation, déréglementation et décloisonnement qui caractérise l'évolution des marchés des capitaux depuis les années 1990 et conduit à la constitution d'un marché mondial des capitaux.</p> <p><b>Acquis de première</b> : financement direct/indirect, taux d'intérêt, risque de crédit.</p>
<b>3.2. Comment expliquer les crises financières et réguler le système financier ?</b>	Aléa moral, risque systémique, comportement mimétique, régulation.	<p>On présentera les mécanismes susceptibles d'engendrer un choc systémique, en insistant particulièrement sur les déséquilibres macro-économiques, les anticipations mimétiques et l'aléa moral. L'exemple d'un marché de matières premières permettra d'illustrer les problèmes posés par la volatilité des cours.</p> <p>On présentera quelques instruments de régulation des marchés financiers : réglementation prudentielle, contrôle des agents et activités soumis au risque de conflits d'intérêts (agences de notation, titrisation, etc.), contrôle de la finance dérégulée (paradis fiscaux, fonds spéculatifs, etc.), mesures visant une plus grande transparence des marchés.</p> <p><b>Acquis de première</b> : asymétrie d'information, risque de crédit, bilan.</p>

## Une question déjà dans l'ancien programme...mais en Economie approfondie

### 3.2. Comment expliquer les crises financières et réguler le système financier ?

Aléa moral, risque systémique, comportement mimétique, régulation.

On présentera les mécanismes susceptibles d'engendrer un choc systémique, en insistant particulièrement sur les déséquilibres macro-économiques, les anticipations mimétiques et l'aléa moral. L'exemple d'un marché de matières premières permettra d'illustrer les problèmes posés par la volatilité des cours.

On présentera quelques instruments de régulation des marchés financiers : réglementation prudentielle, contrôle des agents et activités soumis au risque de conflits d'intérêts (agences de notation, titrisation, etc.), contrôle de la finance dérégulée (paradis fiscaux, fonds spéculatifs, etc.), mesures visant une plus grande transparence des marchés.

**Acquis de première** : asymétrie d'information, risque de crédit, bilan.

- ✓ Un questionnement et une problématique identiques...
- ✓ ...mais un traitement différent (et précision plus grande des mécanismes et contenus à aborder dans le nouveau programme)

- Connaître les principales caractéristiques de la crise financière des années 1930 et de celle de 2008 (effondrement boursier, faillites en chaîne, chute du PIB et accroissement du chômage).
- Comprendre et savoir illustrer la formation et l'éclatement d'une bulle spéculative (comportements mimétiques et prophéties auto réalisatrices).
- Comprendre les phénomènes de panique bancaire et de faillites bancaires en chaîne.
- Connaître les principaux canaux de transmission d'une crise financière à l'économie réelle : effets de richesse négatif, baisse du prix du collatéral et ventes forcées, contraction du crédit.
- Connaître les principaux instruments de régulation du système bancaire et financier qui permettent de réduire l'aléa moral des banques : supervision des banques par la banque centrale, ratio de solvabilité.

## Au cœur du nouveau programme

Un premier OA comme **point de départ sur l'observation des faits.**

=> Apparition de **questionnements** (origines, déroulement, conséquences des deux grandes crises financières de l'histoire)

- Connaître les principales caractéristiques de la crise financière des années 1930 et de celle de 2008 (effondrement boursier, faillites en chaîne, chute du PIB et accroissement du chômage).

- Comprendre et savoir illustrer la formation et l'éclatement d'une bulle spéculative (comportements mimétiques et prophéties auto réalisatrices).
- Comprendre les phénomènes de panique bancaire et de faillites bancaires en chaîne.
- Connaître les principaux canaux de transmission d'une crise financière à l'économie réelle : effets de richesse négatif, baisse du prix du collatéral et ventes forcées, contraction du crédit.

- Connaître les principaux instruments de régulation du système bancaire et financier qui permettent de réduire l'aléa moral des banques : supervision des banques par la banque centrale, ratio de solvabilité.

Trois OA pour monter en abstraction et **expliquer les observations par des modélisations...**

OA2: formation de bulle spéculative + éclatement  $\Leftrightarrow$  **origines de la crise financière**

OA3: panique bancaire + faillites bancaires en chaîne  $\Leftrightarrow$  **déroulement de la crise financière**

OA4: canaux de transmission à l'économie réelle  $\Leftrightarrow$  **conséquences**

**...qui s'inscrivent dans le modèle canonique du cycle financier**

Dans son histoire minutieuse des crises financières, le grand historien Charles Kindleberger (1996) a bien montré la récurrence des cycles financiers. Ils n'ont pas de régularité précise, ni dans leur périodicité, ni dans leur amplitude, mais ils ont une cohérence du fait de l'enchaînement de cinq phases.

*L'essor.* Cette phase suit une récession ou au mieux un ralentissement conjoncturel. La croissance alimentée par l'investissement réel est robuste. Celui-ci est financé par l'expansion du crédit qui reste en ligne avec la progression des revenus. Cette progression crée des anticipations optimistes qui entraînent la hausse des prix d'actifs.

*L'euphorie.* Elle est caractérisée par le processus circulaire de l'emballement du crédit par rapport aux revenus et de l'accélération de la hausse des prix des actifs. Ce phénomène se transmet entre les pays si les mouvements de capitaux sont libres. Il aboutit au surendettement par rapport au service de la dette et à la sous-évaluation concomitante du risque.

*Le paroxysme et le retournement.* Les fragilités s'insinuent dans les bilans au fur et à mesure que les leviers d'endettement s'accroissent et ne se soutiennent plus que par la hausse spéculative des valeurs prises pour garantie. À l'approche du pic, le processus devient vulnérable à un événement catalytique fortuit qui retourne les anticipations à une date imprévisible.

*Le reflux et l'instauration du pessimisme.* Les deux forces qui entraînent la finance dans la crise sont l'obsession de la liquidité chez les agents endettés et la montée de l'aversion pour le risque des pourvoyeurs de liquidités. Si le stress atteint les banques, un étranglement de l'offre de crédit (*credit crunch*) est probable.

*La déflation de la dette et la restructuration des bilans.* Le désendettement est l'enjeu de cette phase. Mais il est rendu difficile par la baisse rapide de la valeur des collatéraux qui laisse des pertes plus ou moins grandes. Leur ampleur, la rapidité et la pertinence des réponses des autorités publiques déterminent la durée de la crise. Les pertes sont d'autant plus difficiles à absorber que la contraction de la dépense privée rogne les revenus nécessaires pour couvrir les pertes du fait du désendettement. C'est pourquoi les faillites parsèment la remise en ordre des bilans.

« Si différente que puisse paraître la dernière exubérance financière ou la crise la plus récente, elle présente le plus souvent de similitudes remarquables avec les expériences d'autres pays et d'autres époques. [...] Chaque fois, la société se persuade que le boom en cours, contrairement à tous ceux qui dans le passé ont été suivis d'effondrements catastrophiques, repose sur des fondamentaux saints, des réformes structurelles, des innovations technologiques et une politique avisée. [En un mot que] cette fois c'est différent. Ca ne l'est presque jamais. »

Reinhart et Rogoff (2010)

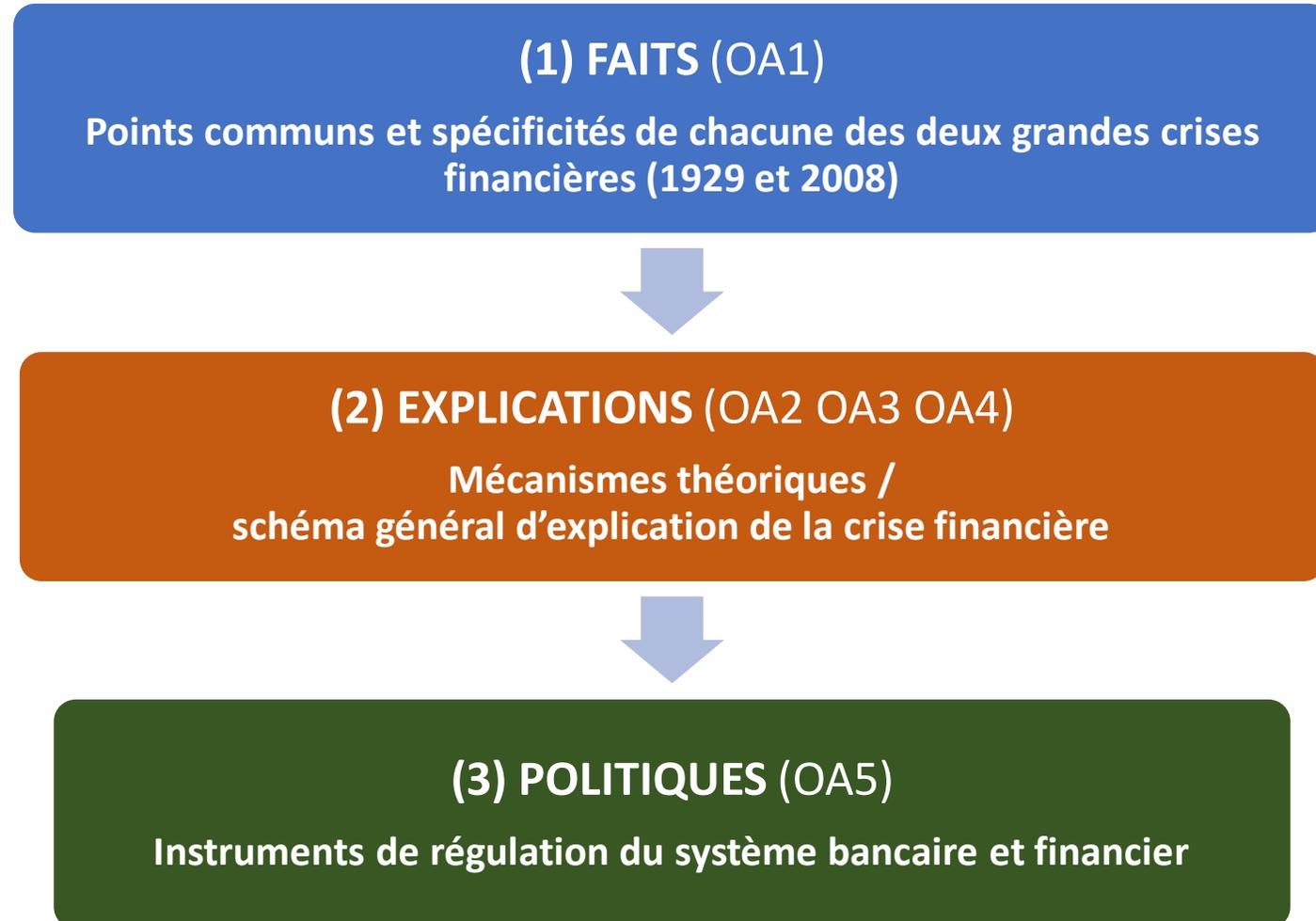
⇒ **Chaque crise financière s'inscrit dans un schéma (presque) toujours identique que le cours doit amener à construire avec les élèves (OA2 OA3 OA4)**

**NB: ce schéma se met cependant en place à chaque fois dans un contexte différent, ce qu'il convient de montrer aussi dans le cours (OA1)**

- Connaître les principales caractéristiques de la crise financière des années 1930 et de celle de 2008 (effondrement boursier, faillites en chaîne, chute du PIB et accroissement du chômage).
- Comprendre et savoir illustrer la formation et l'éclatement d'une bulle spéculative (comportements mimétiques et prophéties auto réalisatrices).
- Comprendre les phénomènes de panique bancaire et de faillites bancaires en chaîne.
- Connaître les principaux canaux de transmission d'une crise financière à l'économie réelle : effets de richesse négatif, baisse du prix du collatéral et ventes forcées, contraction du crédit.
- Connaître les principaux instruments de régulation du système bancaire et financier qui permettent de réduire l'aléa moral des banques : supervision des banques par la banque centrale, ratio de solvabilité.

Un dernier OA pour **présenter les instruments réduisant l'aléa moral des banques et qui permettent de limiter l'ampleur de la crise financière.**

**Rq** : Schématiquement, on peut faire le parallèle avec l'organisation du questionnaire « Comment lutter contre le chômage ? »



## II/ « Comment expliquer les crises financières et réguler le système financier ? » : quelques propositions pour le traitement en classe

A Une brève analyse des 5 objectifs d'apprentissages

B Une possibilité de logique de progression en cohérence avec le préambule des programmes

# 1. Emergence de questionnements et cadrage

- ✓ **Crise financière** = déstabilisation brutale du système financier
- ✓ **Systeme financier** que l'on peut définir à partir du questionnement de 1<sup>ère</sup> (Comment les agents économiques se financent-ils?) comme l'ensemble des institutions, règles et pratiques, qui rendent possible la rencontre entre agents à capacité et agents à besoin de financement

✓ Chaque crise financière articule de manière variable:

- Un effondrement boursier (**crise boursière**);
- Des faillites de banques (**crise bancaire**);
- Une chute du cours de la monnaie (**crise de change**);

NB: on ajoute parfois les crises des dettes souveraines.

➤ *Le programme nous invite à traiter les crises boursières et les crises bancaires, pas les autres.*

# 1. Emergence de questionnements et cadrage

✓ **Régulation du système financier** = assurer le bon fonctionnement du système financier

« bon fonctionnement » ⇔ rencontre entre agents à besoin de financement et agents à capacité de financement

Question de l'existence d'une réglementation, de sa qualité et sa mise en œuvre

✓ Pour faire émerger le questionnement, possibilité de sélectionner quelques caractéristiques de la crise de 1929 et de la crise de 2008 (quelques données sur l'effondrement boursier, les faillites en chaîne, la chute du PIB et l'accroissement du chômage).

## 2. L'échange d'actifs financiers sur un marché

✓ **Actif financier** = élément de patrimoine qui confère à son détenteur des droits à percevoir des revenus ou la possibilité d'un gain en capital (ex: actions et obligations)

✓ Lorsque l'on achète un actif financier, on paye pour :

- Obtenir une série de revenus anticipés;
- Pouvoir le revendre plus tard et en percevoir la valeur à ce moment-là.

⇒ Le prix d'un actif financier à un instant T dépend des revenus potentiels que percevra son détenteur (ex pour une action: dividendes à venir et prix de revente) à condition que les acheteurs intègrent toute l'information disponible, notamment le niveau de risque encouru. Les économistes parlent de « valeur fondamentale ».

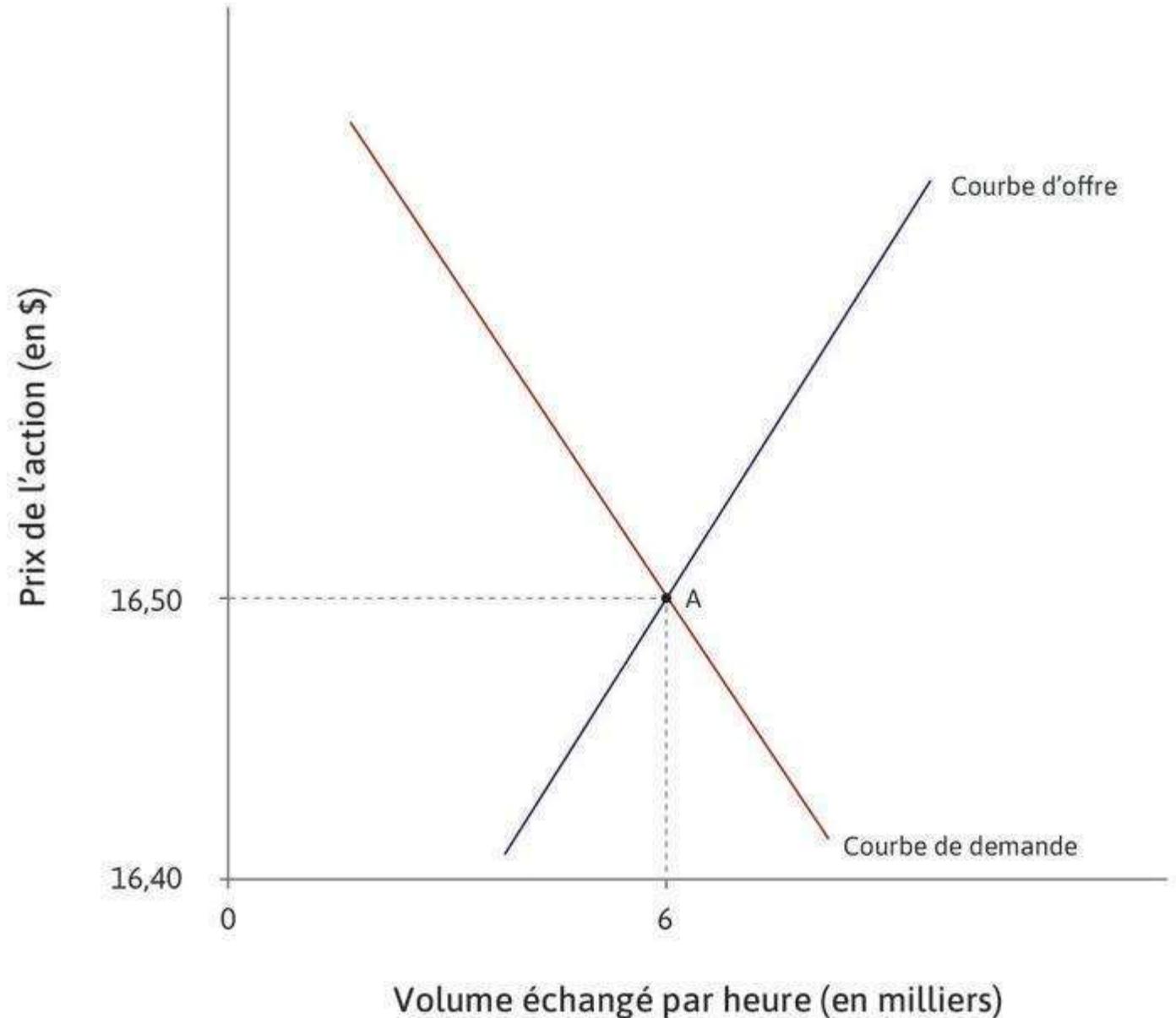
⇒ L'anticipation des revenus futurs dépend de 3 types d'informations :

- Données microéconomiques (CA, profit, acquisition d'une nouvelle technologie, etc.)
- Données macroéconomiques (caractéristiques de la conjoncture)
- Données politiques (choix de politiques économiques conjoncturelles et structurelles, signature d'un traité commercial, etc.)

## 2. L'échange d'actifs financiers sur un marché

### L'équilibre initial

Au départ, le marché est à l'équilibre en A : 6 000 actions sont vendues par heure au prix de 16,50 dollars.

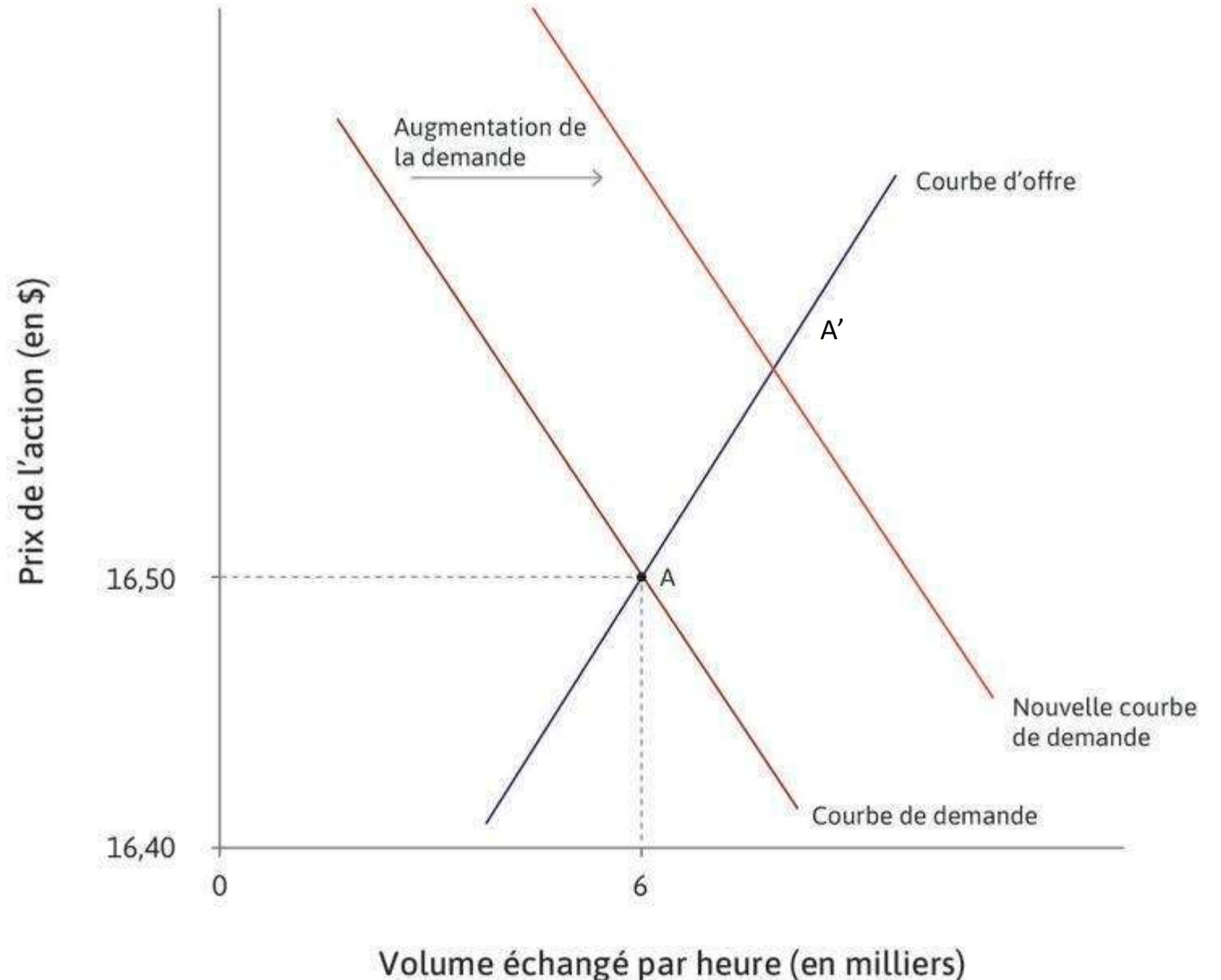


## 2. L'échange d'actifs financiers sur un marché

### De bonnes nouvelles sur la rentabilité (effet sur la D)

Information laissant penser une rentabilité en hausse

- ⇒ hausse de revenus futurs anticipée (valeur fondamentale augmente)
- ⇒ hausse de la D (nouveaux acheteurs) pour un prix donné
- ⇒ déplacement de courbe de D vers la droite
- ⇒ hausse du prix de marché et du volume échangé
- ⇒ nouvel équilibre en A'



## 2. L'échange d'actifs financiers sur un marché

### De bonnes nouvelles sur la rentabilité (effet sur l'O)

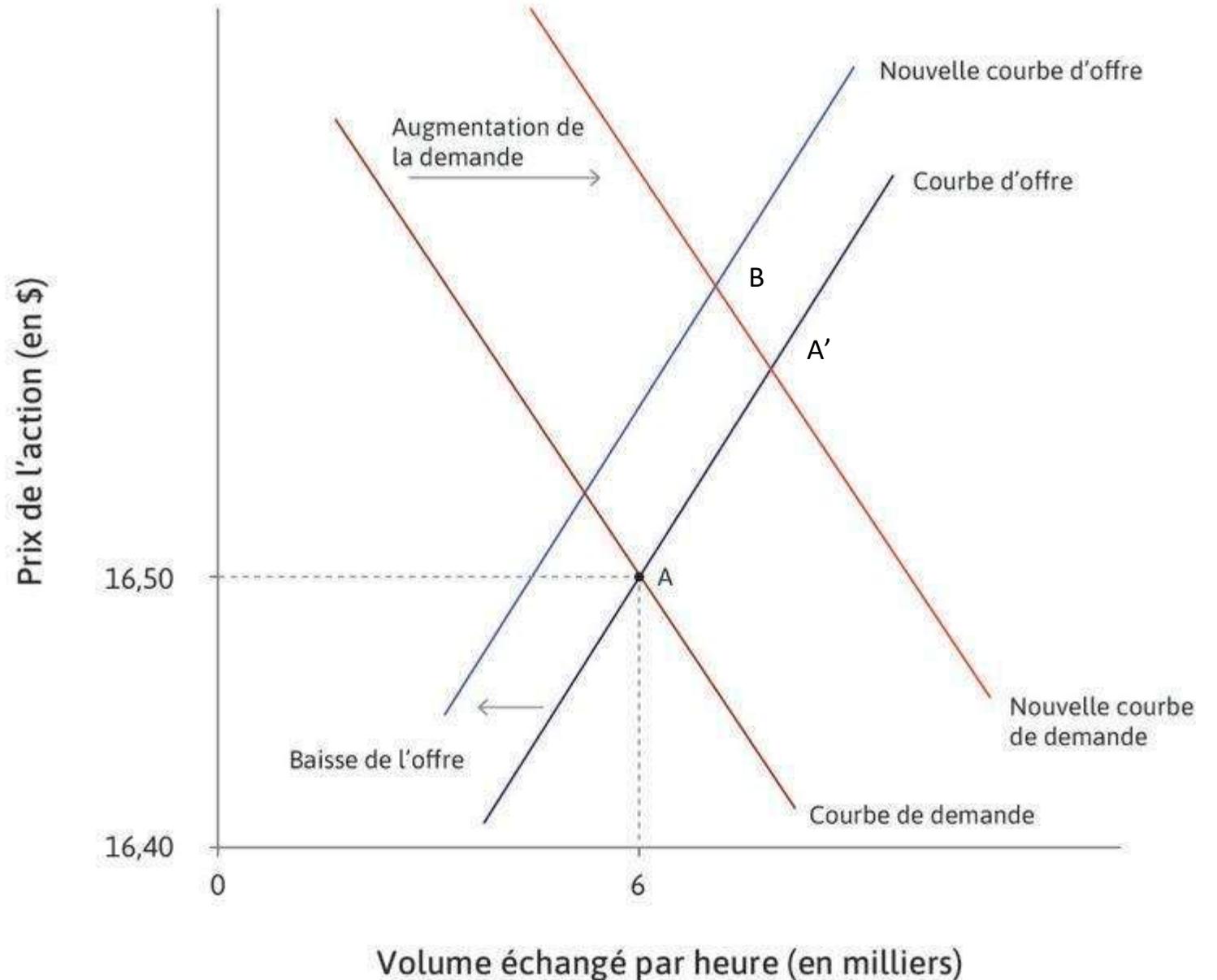
Hausse des revenus futurs anticipée

⇒ baisse de l'O pour un prix de marché donné (les actionnaires conservent leurs titres)

⇒ décalage vers la gauche de la courbe d'O

⇒ hausse du prix de marché et baisse du volume échangé

⇒ nouvel équilibre en B

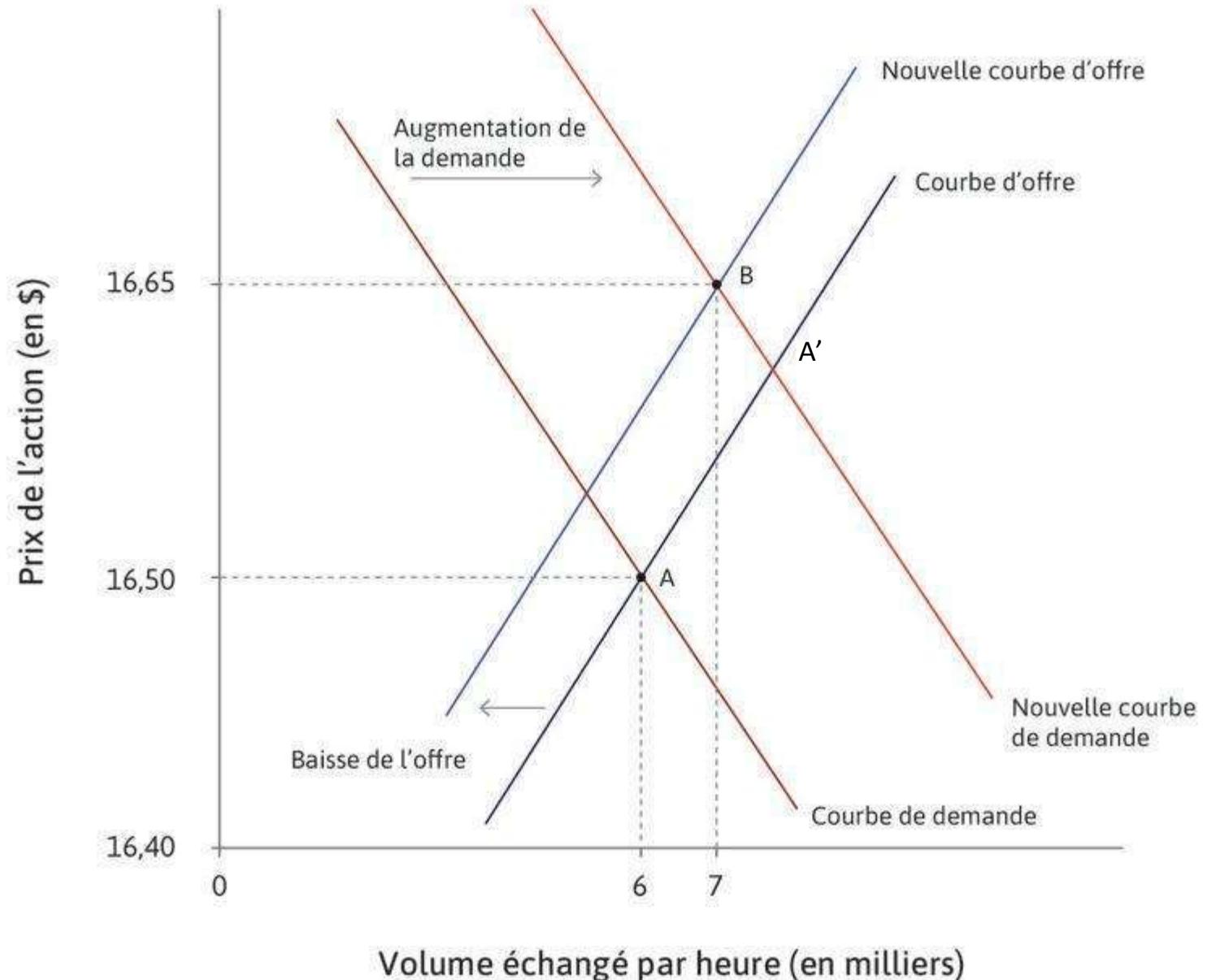


## 2. L'échange d'actifs financiers sur un marché

### Un nouvel équilibre

Le nouvel équilibre temporaire de marché se situe en B. Le prix a augmenté, passant de 16,50 dollars à 16,65 dollars.

Dans cet exemple, la demande change plus que l'offre, donc le volume augmente également.



### 3. Formation et éclatement d'une bulle spéculative

Si information imparfaite ou en partie non intégrée par les agents économiques (les agents ne tiennent pas compte uniquement de la valeur fondamentale lorsqu'ils achètent ou qu'ils vendent des titres)

⇒ prix de marché des actifs financiers  $\neq$  valeur anticipée des revenus futurs (valeur fondamentale)

**Si prix de marché des actifs financiers > valeur fondamentale => bulle spéculative**

### 3. Formation et éclatement d'une bulle spéculative

[...] la concurrence financière ne produit pas ce qu'elle produit classiquement sur les marchés de marchandises ordinaires, à savoir une autorégulation réussie.

C'est un point théorique fondamental. Sur un marché standard, l'augmentation du prix produit automatiquement des contre-forces qui font obstacle à la dérive des prix. C'est la fameuse loi de l'offre et de la demande : quand le prix augmente, la demande baisse et l'offre augmente, toutes choses qui font pression à la baisse sur le prix et sont à la racine de l'autorégulation concurrentielle.

Sur les marchés d'actifs, il en va tout autrement. L'augmentation du prix peut produire une augmentation de la demande ! Il en est ainsi parce que l'augmentation du prix d'un actif engendre un accroissement de son rendement sous forme de plus-value, ce qui le rend plus attractif auprès des investisseurs. Une fois enclenché, ce processus produit de forts désordres puisque, la hausse se nourrissant de la hausse, il s'ensuit une augmentation vertigineuse des prix, ce qu'on appelle une bulle.

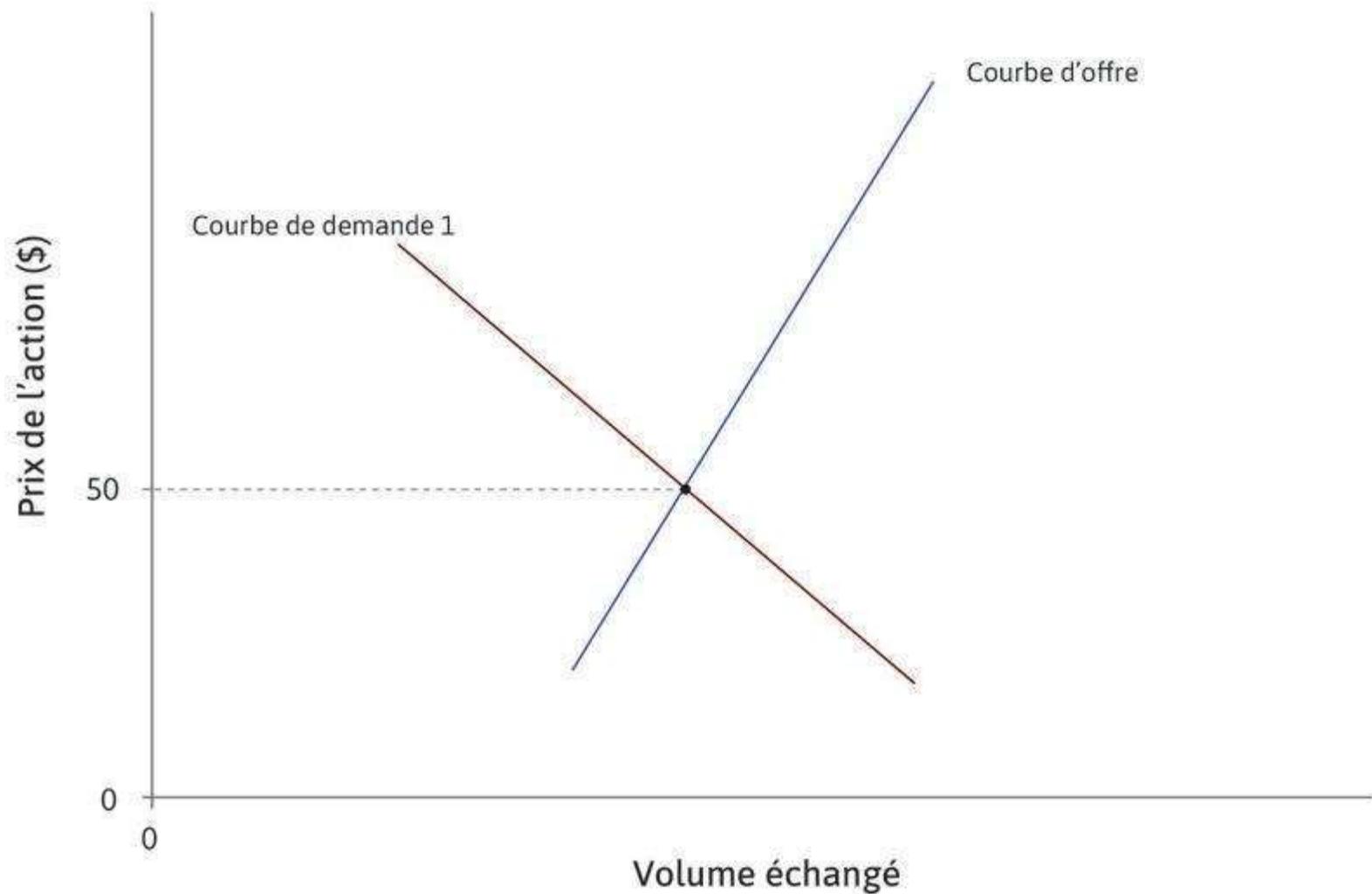
« Liquidité et fluidité excessives, à la racine de la crise », par André Orléan

LE MONDE | 18.09.09

### 3. Formation et éclatement d'une bulle spéculative

#### Le prix initial

Au départ, le prix d'une action est de 50 dollars à l'équilibre entre l'offre et la demande initiale.



### 3. Formation et éclatement d'une bulle spéculative

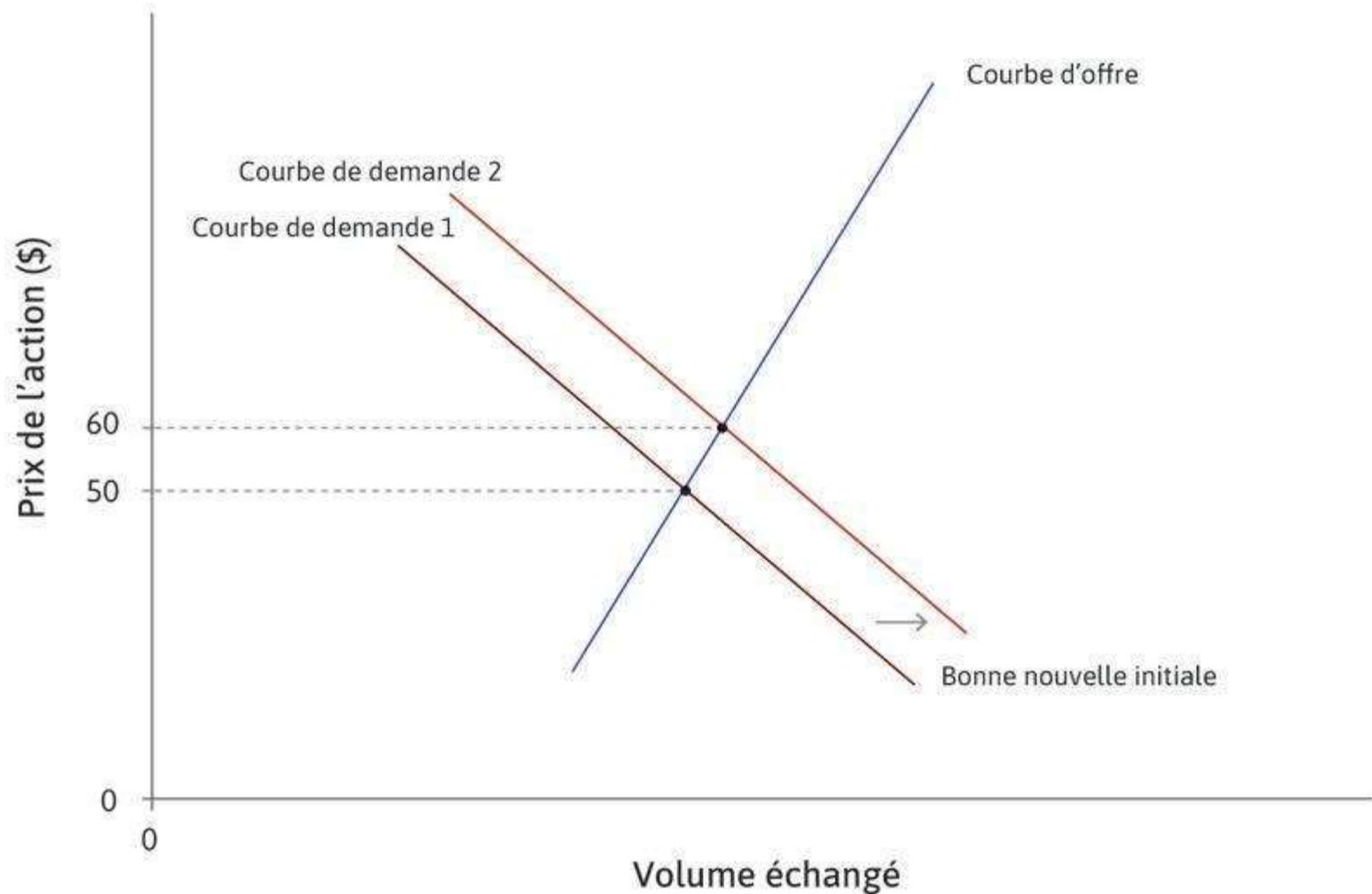
#### La réponse à l'anticipation de bonnes nouvelles

Anticipation de bonnes nouvelles concernant la rentabilité future attendue

⇒ la courbe de demande se déplace vers la droite

⇒ nouveau prix d'équilibre à 60 dollars

Si de nombreux investisseurs ont le même comportement, on parle de **comportement mimétique**. Celui-ci s'explique par le fait que leurs anticipations convergent à partir de l'observation de l'évolution des cours (prix) dans un univers d'information imparfaite et non transparente.

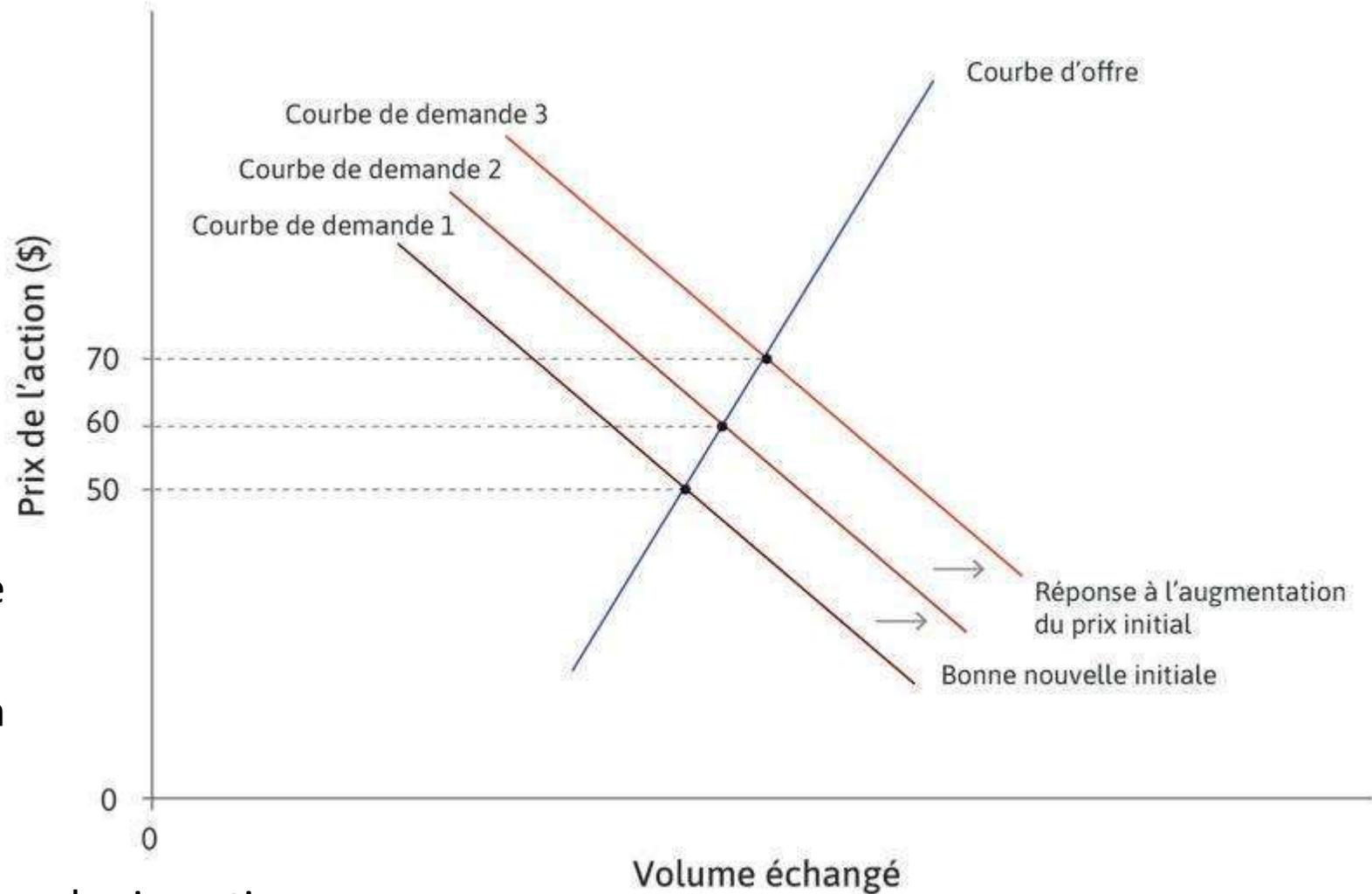


### 3. Formation et éclatement d'une bulle spéculative

#### L'effet d'une hausse du prix

##### Hausse du prix

- ⇒ modification des anticipations de prix à la hausse (les anticipations convergent à partir de l'observation de la hausse du prix ⇔ **comportements mimétiques**)
- ⇒ espérance d'un gain à la revente plus important
- ⇒ hausse de la demande pour un prix de marché donné
- ⇒ déplacement de la courbe de D vers la droite (prix d'équilibre à 70 dollars)



Cette augmentation du prix confirme ce que les investisseurs anticipaient ⇔ **anticipations autoréalisatrices** (= leur propre comportement a entraîné ce qu'ils avaient anticipé)

### 3. Formation et éclatement d'une bulle spéculative

#### Le début d'une bulle

Nouvelle hausse du prix = bonne nouvelle

⇒ anticipations revues à la hausse

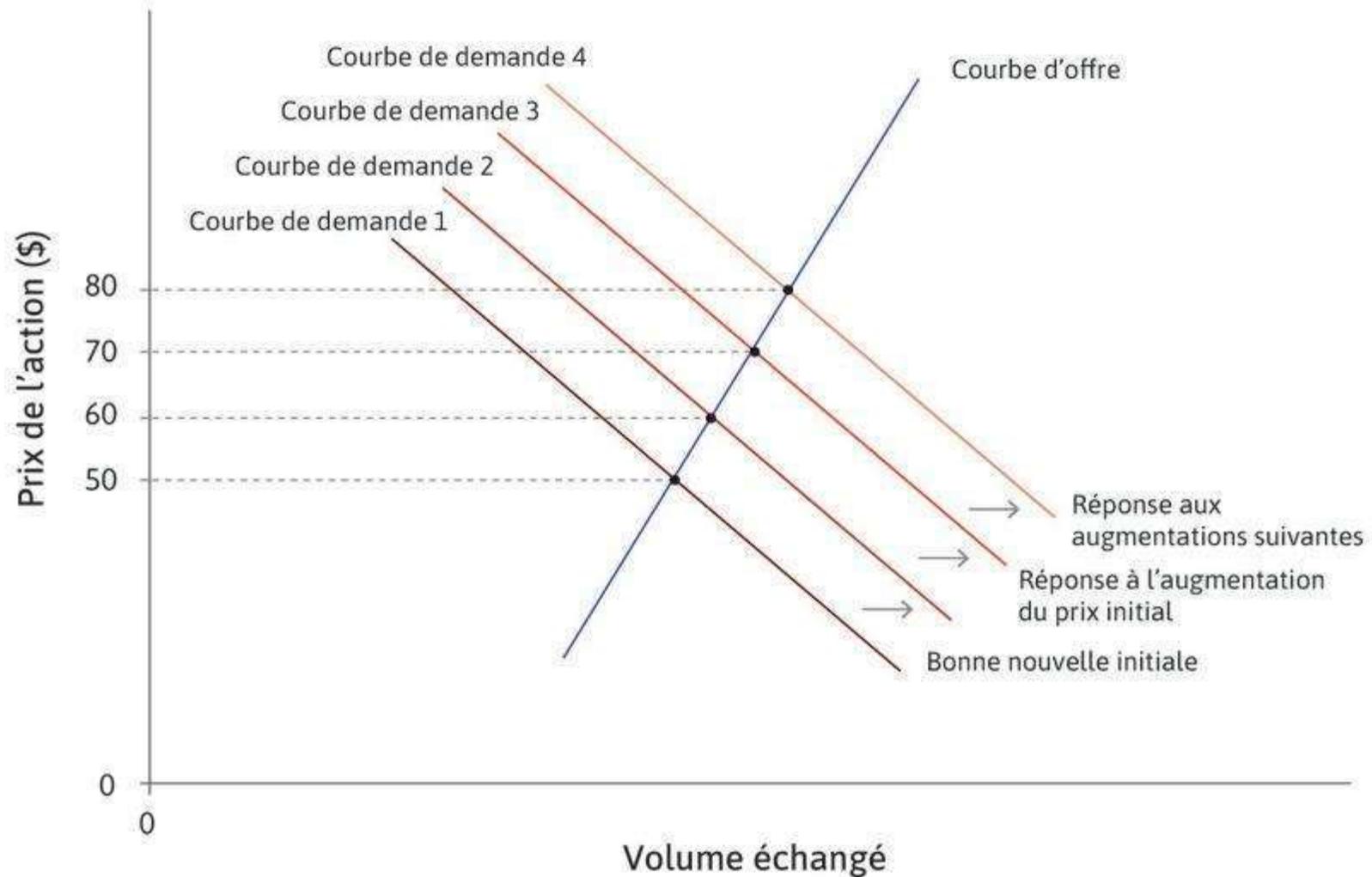
⇒ effectivité de la hausse du prix (à 80 dollars)

La prix de marché s'éloigne de plus en plus de la valeur fondamentale.

Celle-ci n'est plus le déterminant des choix d'achat ou de vente des agents.

Importance de la confiance (euphorie)

Sous-évaluation du risque



### 3. Formation et éclatement d'une bulle spéculative

#### L'éclatement

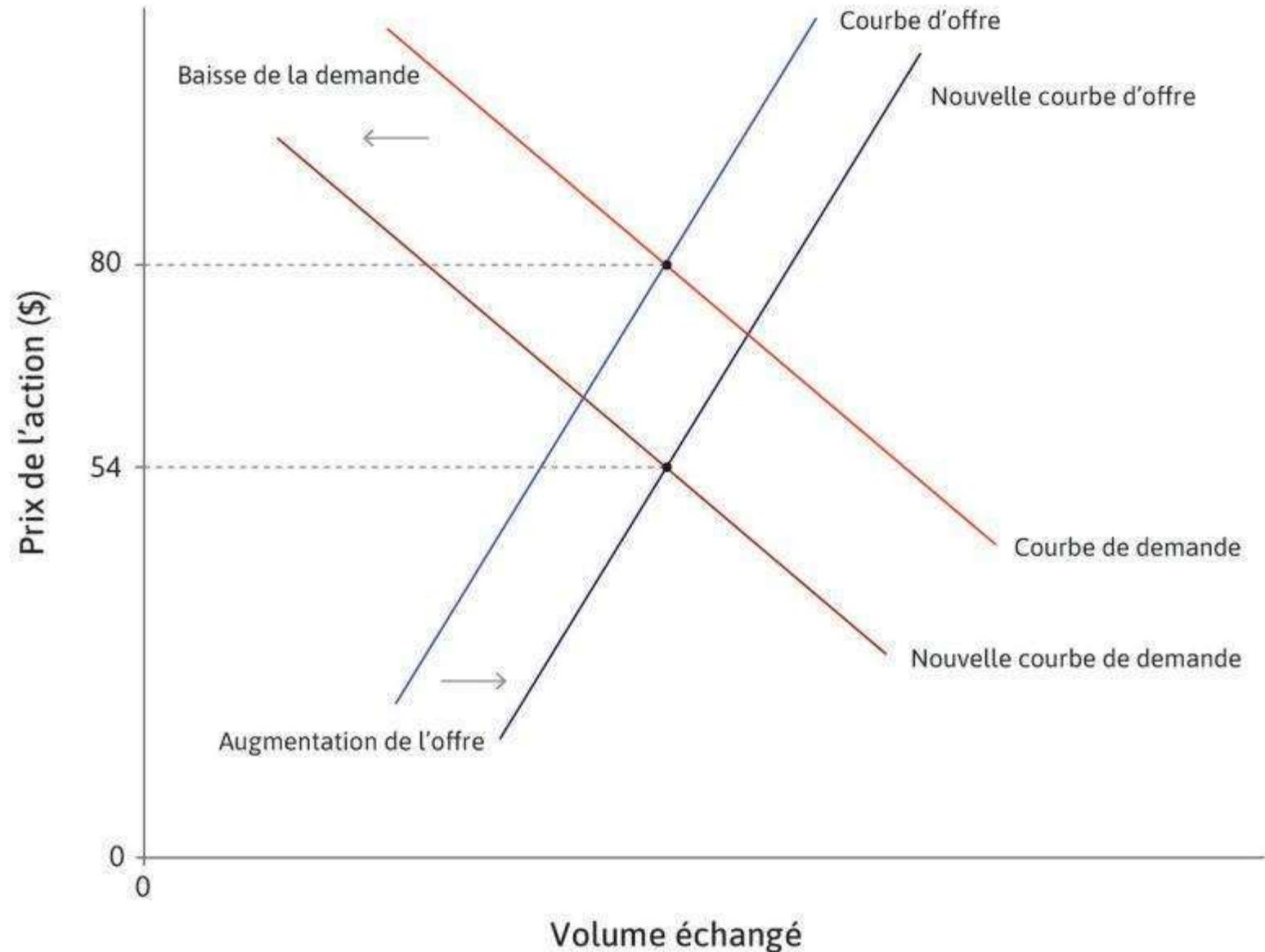
Quelques acteurs du marché anticipent la menace d'une baisse du prix

⇒ Diffusion de la défiance  
(**mimétisme**):

➤ ceux qui aspiraient à acheter se retirent (la D se réduit quel que soit le prix) => déplacement vers la gauche de la courbe de D

➤ ceux qui détiennent les actifs essayent de s'en débarrasser (l'O augmente quel que soit le prix) => la courbe d'O se déplace vers la droite

⇒ Effondrement du prix de marché  
(**anticipations auto-réalisatrices**)



### 3. Formation et éclatement d'une bulle spéculative

- ✓ Ainsi, les comportements mimétiques et les anticipations autoréalisatrices ont joué un rôle essentiel dans la formation de la bulle spéculative et dans son éclatement (les comportements mimétiques participent au gonflement de la bulle spéculative comme ils peuvent provoquer son éclatement).
- *Nous venons de présenter la première phase du modèle de déroulement d'une crise financière telle que le présente le programme en prenant **appui sur le modèle standard de marché et en levant l'hypothèse d'information parfaite et transparente et totalement intégrée par les agents.***
- *Dans un second temps, conformément à la méthode scientifique mobilisée par les économistes, il convient de confronter le mécanisme avec les faits, ici les caractéristiques de la crise de 1929 et de la crise de 2008 et ainsi compléter le traitement de l'OA1 (comment on est arriver à un **effondrement boursier** à l'occasion de ces deux crises).*

## 4. Panique bancaire et faillites bancaires en chaîne

- *Etape suivante dans la construction du modèle expliquant le déroulement de la crise.*
- ✓ L'éclatement de la bulle génère un effondrement boursier qui peut entraîner les phénomènes de **panique bancaire** et de **faillites bancaires en chaîne**.

## 4. Panique bancaire et faillites bancaires en chaîne

### ✓ 1<sup>ère</sup> cause de faillite: défaut de liquidité

(lien avec le questionnaire de 1<sup>ère</sup> « Qu'est-ce que la monnaie et comment est-elle créée? », OA2 sur la création monétaire)

Effondrement boursier

⇒ perte de confiance dans le système financier, dont les banques

⇒ ruée sur les dépôts (les déposants retirent simultanément leur épargne, **panique bancaire**)

⇒ les banques ne disposant pas des liquidités suffisantes font faillite (lien avec le questionnaire de 1<sup>ère</sup> « Qu'est-ce que la monnaie et comment est-elle créée? », OA2 sur la création monétaire)

⇒ **faillites bancaires en chaîne** par effet de contagion

## 4. Panique bancaire et faillites bancaires en chaîne

✓ 2<sup>ème</sup> cause de faillite: la valeur de l'actif de la banque se dégrade par rapport à son passif, la banque devient insolvable (elle doit plus que ce qu'elle possède)

(lien avec le questionnement de 1<sup>ère</sup> « Qu'est-ce que la monnaie et comment est-elle créée? », OA2 sur le bilan simplifié d'une banque)

Actif (possédé par la banque ou qui lui est dû)	% du bilan	Passif (ce que la banque doit aux clients et aux autres banques)	% du bilan
Solde des réserves à la banque centrale (1)	2	Emprunts aux autres banques (1) <i>échéance de court terme</i>	6
Prêts aux autres banques (2) <i>échéance de court terme</i>	11	Dépôts des clients (2) <i>exigibles immédiatement par les clients</i>	50
Prêts aux clients (3) <i>échéance de long terme</i>	55	Titres financiers émis (3) <i>échéance de long terme</i>	40
Titres financiers détenus (4) <i>vendables rapidement au prix du marché (variable)</i>	30		
Actifs fixes (5) <i>détenus par la banque pour son activité</i>	2		
Total Actif	100	Total Passif	96
		Total Actif – Total Passif =	4
		Capitaux propres (4)	

## 4. Panique bancaire et faillites bancaires en chaîne

Effondrement boursier

- ⇒ effondrement de la valeur de l'actif des banques (actions, obligations, etc.) et/ou baisse de la valeur des prêts octroyés (les emprunteurs ne sont plus en mesure de rembourser ni de payer leurs intérêts)
- ⇒ les banques ne sont plus en mesure de faire face à leurs engagements et font faillite
- ⇒ **faillites bancaires en chaîne** par effet de contagion

## 4. Panique bancaire et faillites bancaires en chaîne

- *Dans un second temps, conformément à la méthode scientifique mobilisée par les économistes, il convient de confronter le mécanisme avec les faits, ici les caractéristiques de la crise de 1929 et de la crise de 2008 et ainsi compléter le traitement de l'OA1 (comment on est arriver à des **faillites en chaîne** à l'occasion de ces deux crises).*

## 5. Canaux de transmission d'une crise financière à l'économie réelle

➤ *Troisième et dernière étape dans la construction du modèle expliquant le déroulement de la crise.*

✓ Les désordres dans le secteur financier issus de l'effondrement boursier vont affecter, via trois canaux principaux, l'économie réelle (investissement, consommation, production, emploi)

1. **Effet de richesse négatif** : baisse de la capitalisation boursière => désendettement des entreprises plutôt qu'investir + baisse de la consommation des ménages (hausse de l'épargne)
2. **Baisse du prix du collatéral et vente forcées**
3. **Contraction du crédit** (lien avec les faillites bancaires en chaîne)

# 5. Canaux de transmission d'une crise financière à l'économie réelle

## Baisse du prix du collatéral et vente forcées

**Collatéral** = actif offert en garantie lors d'une opération de crédit (obligation d'Etat ou d'entreprise, produit conçu à partir d'un crédit *subprime*, etc.)

**Baisse du prix du collatéral** à la suite de l'effondrement boursier

⇒ baisse de la valeur de la garantie

⇒ exigence de remboursement du prêt par le prêteur

⇒ l'emprunteur, ne disposant pas de ressources pour rembourser le prêt, va être **forcé de vendre ses actifs** pour obtenir des liquidités en échange et honorer ses engagements

⇒ baisse du prix des actifs

⇒ baisse de la valeur de la banque

⇒ baisse du montant des crédits octroyés

⇒ baisse de C, I

⇒ baisse de P et de l'emploi

## 5. Canaux de transmission d'une crise financière à l'économie réelle

- *Dans un second temps, conformément à la méthode scientifique mobilisée par les économistes, il convient de confronter le mécanisme avec les faits, ici les caractéristiques de la crise de 1929 et de la crise de 2008 et ainsi compléter le traitement de l'OA1 (comment on est arrivé à des **chutes du PIB et accroissement du chômage** à l'occasion de ces deux crises).*

## 6. Instruments de régulation du système bancaire et financier

- ✓ Il existe de très nombreux instruments de régulation mais le programme se focalise sur les instruments permettant de réduire l'aléa moral des banques.
  - ✓ C'est le principal risque que font courir les activités bancaires et financières à l'économie.
  - ✓ *Lien à opérer avec le questionnement de première « Comment l'assurance et la protection sociale contribuent-elles à la gestion des risques dans les sociétés développées? »*
- OA3 Comprendre les effets [...] négatifs (aléa moral) du partage des risques tant pour les individus que pour la société.*

## 6. Instruments de régulation du système bancaire et financier

- ✓ **Aléa moral** lorsque les créanciers font confiance à la banque en déposant leurs fonds mais qu'ils n'ont pas le moyen de contrôler l'utilisation qu'elle en fait (le niveau de prise de risque).

*Lien à opérer avec le questionnement de première « Comment l'assurance et la protection sociale contribuent-elles à la gestion des risques dans les sociétés développées? »*

*OA2 Comprendre que l'exposition au risque et l'attitude face au risque (perception du risque, aversion au risque, conduites à risque) diffèrent selon les individus, les groupes sociaux et les sociétés [...].*

- ✓ **Aléa moral** aussi si banques sauvées de la faillite par le contribuable en cas de faillite (too big to fail ⇔ banques systémiques)

- ✓ Les prises de risque excessives peuvent conduire à des externalités négatives touchant tout le système (cf partie précédente sur canaux de transmission ou coût potentiel pour le contribuable).

⇒ Nécessité de limiter l'aléa moral des banques par des politiques de régulation du système bancaire et financier

## 6. Instruments de régulation du système bancaire et financier

Deux instruments retenus dans le programme pour réduire l'aléa moral des banques:

1. Supervision des banques par la banque centrale
2. Ratio de solvabilité

# 6. Instruments de régulation du système bancaire et financier

## 1. Supervision des banques par la banque centrale

Politique macroprudentielle = créer les conditions pour que les difficultés d'un ou plusieurs acteurs financiers n'aient pas des répercussions importantes sur l'ensemble du système financier et sur l'économie réelle (production, emploi). Soit éviter le risque systémique.

Ex : Afin d'identifier les fragilités, la Banque centrale européenne applique depuis 2014 des ***stress tests*** sur les grandes banques européennes (dites systémiques). Cela consiste, à travers des scénarios factices, à évaluer dans quelle mesure un établissement serait affecté en cas de crise et fragiliserait les autres.

# 6. Instruments de régulation du système bancaire et financier

## 2. Ratio de solvabilité

Régulation microprudentielle = si un acteur prend un risque, il doit disposer de ressources suffisantes, en capital et en liquidités, pour y faire face

↔ Éviter qu'une banque ne soit insolvable

Ex : Bâle III

# BILAN

A la fin de la séquence, on peut rappeler comment l'usage du modèle et du raisonnement hypothético-déductif (en reprenant la démarche de l'économiste) a permis :

- (1) de comprendre quelles sont les **principales étapes d'une crise financière** (en 3 étapes, OA 2 OA3 OA4)
- (2) de comprendre dans quelle mesure **les crises de 1929 et de 2008 s'inscrivent dans ce schéma tout en présentant des spécificités** (OA1)
- (3) de comprendre comment il est possible de **limiter le risque de crise financière en réduisant l'aléa moral des banques par des instruments ciblés** (OA5).

**1.1. Emergence de questionnements à partir des caractéristiques de la crise de 1929 et de la crise de 2008 (OA1) et cadrage du questionnement**

**2. Présentation de l'échange d'actifs financiers sur un marché**

*Impossibilité de rendre compte des bulles spéculatives si information parfaite et transparente et entièrement intégrée => levée de certaines hypothèses*

**3. Formation et éclatement d'une bulle spéculative (OA2)**

**+ Confrontation du modèle explicatif aux caractéristiques des crises financières de 1929 et 2008 (OA1)**

**4. Panique bancaire et faillites bancaires en chaîne (OA3)**

**+ Confrontation du modèle explicatif aux caractéristiques des crises financières de 1929 et 2008 (OA1)**

**5. Canaux de transmission d'une crise financière à l'économie réelle (OA4)**

**+ Confrontation du modèle explicatif aux caractéristiques des crises financières de 1929 et 2008 (OA1)**

**6. Instruments de régulation du système bancaire et financier (OA5)**

# Ressources :

➤ Eduscol:

<https://eduscol.education.fr/1658/programmes-et-ressources-en-sciences-economiques-et-sociales-voie-gt>

➤ Collège de France (cours + vidéos):

<https://campus-innovation-lycees.fr/matieres/sciences-economiques-et-sociales/>

✓ Econofides, CORE, Science Po

<https://www.sciencespo.fr/departement-economics/econofides/terminale-ses/text/0-3-contents.html>